

## **Portée et performances financières des Institutions de Microfinance d'Afrique Centrale : quel commentaire ?**

Zacharie ELOUNDOU OWONA<sup>1</sup>

Consultant au GRASSENT<sup>2</sup>, Unité microfinance

[eloundou@hotmail.com](mailto:eloundou@hotmail.com) / [eloundou@lycos.com](mailto:eloundou@lycos.com)

*Janvier 2007, Yaoundé - Cameroun*

### **RESUME**

Suite à l'étude menée par le MIX<sup>3</sup> en 2005 sur la portée et les performances financières des IMF d'Afrique subsaharienne, nous nous sommes intéressés à faire une analyse des performances des IMF d'Afrique Centrale en comparaison à l'ensemble. Ce travail fait apparaître que les IMF d'Afrique Centrale ont une portée plus limitée et leurs performances financières, bien qu'encourageantes sont plutôt mitigées. Cette situation interpelle une action double dans une moindre mesure. D'abord une réorientation stratégique des activités des IMF de cette région ; ensuite, des ajustements internes en matière de gestion après une analyse additionnelle, celle propre de chacun des IMF par rapport aux performances régionales et africaines.

### **ABSTRACT**

Following the study carried out by MIX in 2005 on performances of MFI of Sub-Saharan Africa, we are interested in analyzing the performances of MFI of Central Africa as a whole. This work reveals that MFI of Central Africa have less impact on the poor and their financial performances, though encouraging but, are more mitigating. First and foremost, a strategic reorientation of IMF activities of this region, then, internal adjustment in terms of management after additional analysis, that proper to each one of the MFI with respect to regional and African performances.

---

<sup>1</sup> Note complète sur l'auteur : voir fin du document.

<sup>2</sup> Groupe d'Assistance aux Entreprises.

<sup>3</sup> Microfinance Information eXchange.

## INTRODUCTION

Le MIX a mené une étude sur la portée et les performances financières des IMF en Afrique subsaharienne<sup>4</sup> à la demande du CGAP<sup>5</sup>. Ladite étude fut publiée en avril 2005 et portait sur les données de 163 IMF africaines représentant 25 pays. Elle s'est employée à répondre aux deux questions suivantes :

- Comment la performance financière du secteur de la microfinance africaine se comporte-t-elle avec celle d'autres régions ?
- Comment varie cette performance parmi les IMF africaines ?

L'analyse des résultats de l'étude s'est faite de façon comparative entre les différentes régions d'origine des IMF et selon leur type. C'est ainsi que l'étude a groupé les IMF en cinq (5) régions dont : l'Afrique Australe, l'Afrique Centrale, l'Afrique de l'Est, l'Afrique de l'Ouest et l'Océan Indien. Pour ce qui est du type d'IMF, l'étude en distingue trois (3) à savoir : les IMF réglementés (banques, intermédiaires financiers non bancaires, ONG réglementées), les coopératives financières et caisses populaires et les IMF non réglementées (ONG, intermédiaires financiers non bancaires, projets d'IMF et autres). Au total 127 IMF étaient de forme coopérative financière et caisse populaire ou de forme réglementée.

Le présent article a pour objectif de mettre en exergue la portée et les performances financières des IMF d'Afrique Centrale en comparaison aux IMF d'Afrique subsaharienne. Selon les données de l'étude, cette région regroupe les pays suivants : Cameroun, RDC<sup>6</sup>, Congo et Rwanda. 18 IMF de cette région faisaient partie de l'étude.

## LES RESULTATS DE L'ETUDE

Ils mettent en exergue la portée, la rentabilité, l'efficacité, la productivité et la qualité du portefeuille et sont illustrés sur les tableaux 1 et 2 ci-dessous.

### 1. La portée des IMF d'Afrique Centrale

Le tableau 1 nous permet d'apprécier sur la base des moyennes, la portée des IMF d'Afrique Centrale. Le tableau 1 nous permet d'apprécier sur la base des moyennes, la portée des IMF d'Afrique Centrale. C'est ainsi qu'il peut être relevé que :

#### Côté négatif :

- Les IMF d'Afrique Centrale sont celles qui comptent le moins d'emprunteurs (3 346), soit plus de quatre fois moins que la moyenne africaine ;
- Il est de même du nombre d'épargnants (6 497), soit près de six fois moins que la moyenne africaine ;
- Les IMF d'Afrique Centrale sont de loin les moins riches ;
- Leur encours brut de prêts est le plus bas (1 359 027 USD), de même que leur niveau d'épargne (1 391 780 USD) ;
- Une personne en l'Afrique Centrale emprunte près de six fois moins qu'un africain, et épargne près de huit fois moins ;
- Le solde moyen de prêt, bien que au-dessus de la moyenne africaine, place malgré tout l'Afrique Centrale à l'avant dernier rang.

<sup>4</sup> L'étude complète est disponible sur le site :

[www.mixmarket.org/latestnews/septembre2005africanmicrofinance\\_2003market\\_study\\_Mix/CGAP](http://www.mixmarket.org/latestnews/septembre2005africanmicrofinance_2003market_study_Mix/CGAP) ou [www.lamicrofinance.org/content/article](http://www.lamicrofinance.org/content/article)

<sup>5</sup> Groupe Consultatif d'Assistance aux Pauvres, Consortium de 33 agences donateurs. Organisme du Groupe de la Banque mondiale.

<sup>6</sup> République Démocratique du Congo

### Côté positif

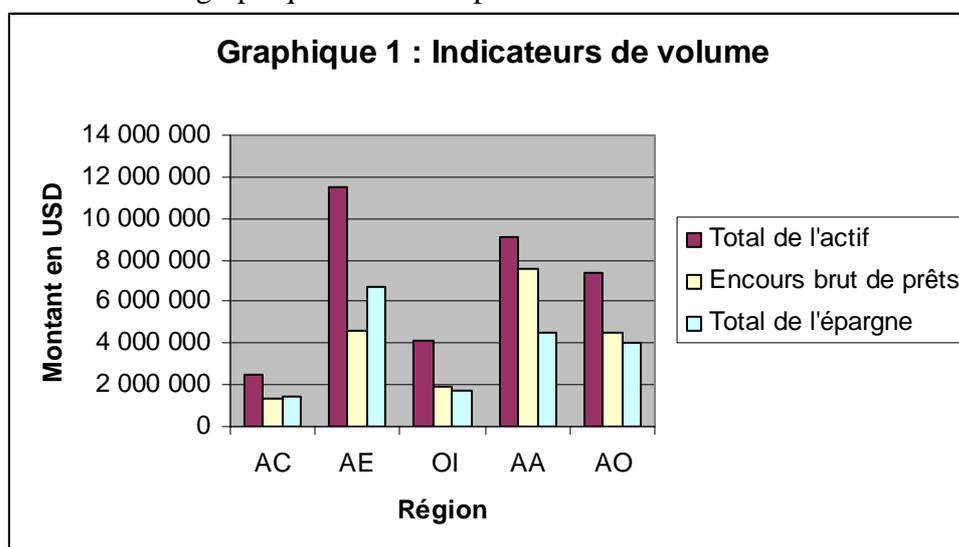
- La région Afrique Centrale est la seule avec l'Afrique de l'Est où l'épargne dans les IMF couvre l'encours de prêts, alors que la moyenne africaine est de 96% ;
- Une personne en Afrique Centrale investie quatre fois plus dans une IMF (ce qui est un record pour lequel on serait bien intrigué de savoir ce qui en est à l'origine) ;
- Le solde moyen de l'épargne par habitant est pratiquement deux fois plus élevé que celui d'un africain et occupe le premier rang ex æquo avec l'Afrique Australe ;

**Tableau 1 : La portée des IMF d'Afrique subsaharienne.**

Indicateur	AC	AE	OI	AA	AO	Total
Nombre d'emprunteurs/IMF <sup>7</sup>	3 346	25 966	4 185	17 659	11 062	14 804
Nombre d'épargnants/IMF <sup>8</sup>	6 497	78 920	16 313	20 671	32 824	38 795
Total de l'actif (USD) <sup>9</sup>	2 533 748	11 537 235	4 088 356	9 142 786	7 418 511	8 052 676
Encours brut de prêts (USD) <sup>10</sup>	1 359 027	4 556 096	1 959 198	7 542 824	4 514 522	4 555 882
Total de l'épargne (USD) <sup>11</sup>	1 391 780	6 694 709	1 689 937	4 551 451	4 005 021	4 375 529
Couverture de prêts par l'épargne <sup>12</sup>	102%	147%	86%	60%	89%	96%
Montant investi / ht(USD) <sup>13</sup>	1,87	0,34	0,48	0,34	0,46	0,45
Proportion d'emprunteurs/ht <sup>14</sup>	0,07%	0,67%	0,22%	0,51%	0,32%	0,41%
Proportion d'épargnants/ht <sup>15</sup>	0,14%	2,04%	0,84%	0,59%	0,96%	1,07%
<i>Solde moyen d'épargne</i>	<i>214</i>	<i>123</i>	<i>104</i>	<i>220</i>	<i>121</i>	<i>112</i>
<i>Solde moyen de prêt en USD</i>	<i>400</i>	<i>175</i>	<i>468</i>	<i>427</i>	<i>406</i>	<i>307</i>

Ces données sont le fruit d'un travail additionnel obtenu des résultats de base du MIX. Celles en italique sont issues de l'étude de base.

Elles sont présentées dans les graphiques 1 et 2 ci-après<sup>16</sup>.



<sup>7</sup> Nombre d'emprunteurs/nombre d'IMF

<sup>8</sup> Nombre d'épargnants/nombre d'IMF

<sup>9</sup> Total de l'actif/nombre d'IMF

<sup>10</sup> Encours brut de prêts/nombre d'IMF

<sup>11</sup> Total de l'épargne/nombre d'IMF

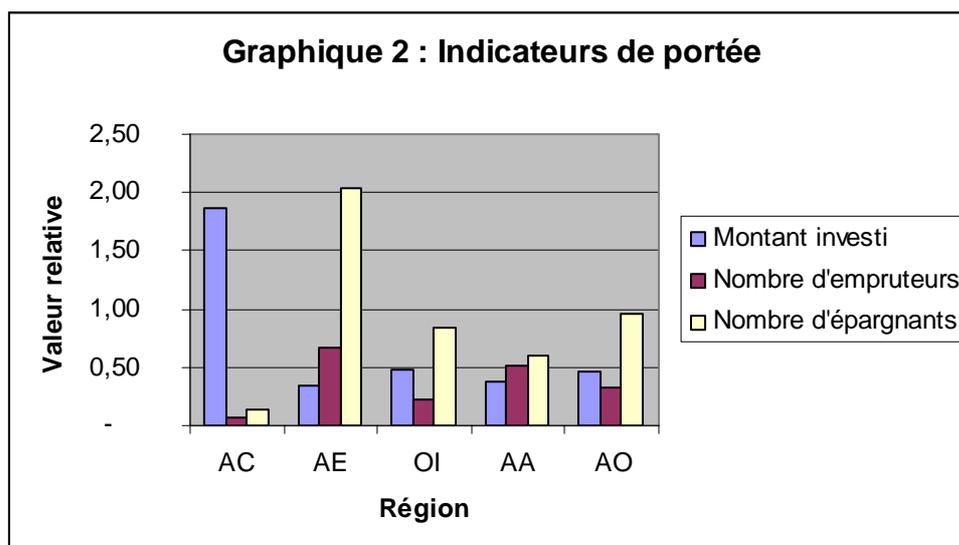
<sup>12</sup> Total de l'épargne/encours brut de prêts x 100

<sup>13</sup> Total de l'actif/population totale

<sup>14</sup> Nombre d'emprunteurs/population totale x 100

<sup>15</sup> Nombre d'épargnants/population totale x 100

<sup>16</sup> Les numéros des graphiques représentent les régions ainsi qu'il suit : AC = Afrique Centrale ; AE = Afrique de l'Est ; OI = Océan Indien ; AA = Afrique Australe ; AO = Afrique de l'Ouest.



## 2. La rentabilité

Pour ce qui est de la rentabilité, on s'aperçoit que :

- Le rendement de l'actif est négatif, mais presque nul et se situe en deçà de la moyenne africaine ;
- Il en est de même de l'autosuffisance opérationnelle qui est de 107%, soit le troisième rang après l'Afrique de l'Est (132%) et l'Afrique de l'Ouest (118%).

## 3. L'efficience

Le coût par épargnant en Afrique Centrale se situe au niveau de la moyenne africaine alors que le coût par emprunteur (84 USD) se situe légèrement au-dessus de la moyenne africaine (72 USD).

## 4. La productivité

- Le nombre d'emprunteurs par employé est de 85, alors que la moyenne africaine est de 143, soit le deuxième mauvais score après l'Océan Indien ;
- Le nombre d'épargnants par employé est de 168 alors que la moyenne africaine est de 213.

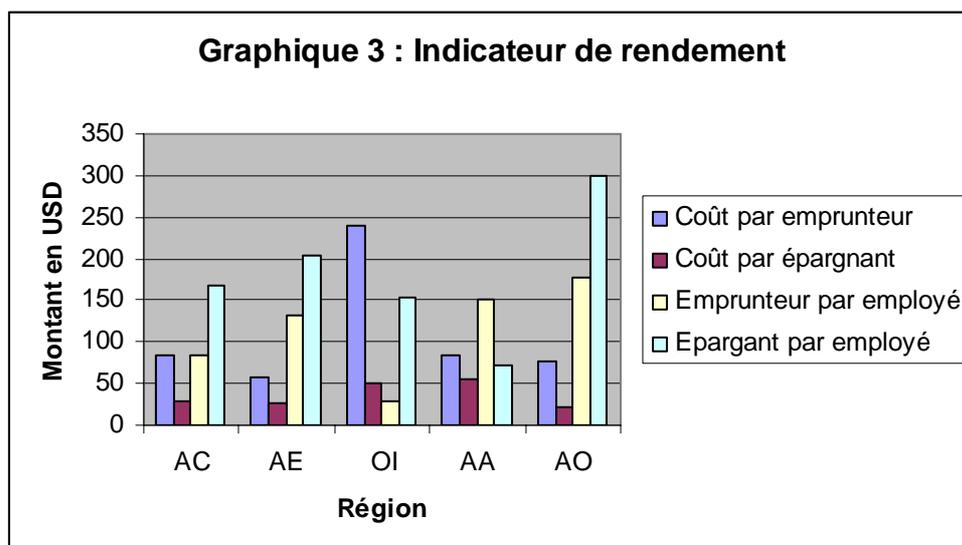
## 5. La qualité du portefeuille

La moyenne du portefeuille à risque (PAR) supérieur à 30 jours est de 4,1%, soit au niveau de la moyenne africaine. L'Afrique Centrale vient ainsi au 3<sup>ème</sup> rang après l'Afrique de l'Est (4,8%) et l'Océan Indien (11,6%).

**Tableau 2 :** Les performances financières des IMF d'Afrique au sud du Sahara.

Indicateur	AC	AE	OI	AA	AO	Total
Rendement de l'actif	-0,6%	3,4%	-3,3%	-9,7%	1,7%	1,6%
Auto-suffisance opérationnelle	107,3%	131,9%	96,6%	90,3%	118,0%	122,0%
Coût par emprunteur	84	58	240	83	77	72
Coût par épargnant	29	27	50	56	21	29
Emprunteurs par employé	85	132	29	150	177	143
Epargnants par employé	168	204	154	72	300	213
Moyenne du PAR >30 jours	4,1%	4,8%	11,6%	3,9%	3,2%	4,0%

Ces données sont celles de l'étude de base et illustrées dans le graphique 3 ci-dessous.



## 6. Des observations d'ordre général

- Aucune IMF d'Afrique Centrale ne figure parmi les 20 plus grands IMF par nombre d'emprunteurs. Dans ce classement des 20 premières, la première IMF compte 289 000 emprunteurs et la 20<sup>ème</sup> 28 000, soit dix fois moins ;
- Ni parmi les 20 plus grandes IMF rentables ;
- Ni parmi les 20 plus grandes IMF par total de l'encours brut de prêts. La première présente un encours de 176 millions USD et la dernière 9 millions USD ;
- Ni parmi les 20 plus grandes par nombre d'épargnants dont la première a 2 025 000 épargnants et la dernière de la série 48 000 ;
- Ni parmi les 20 plus grandes par productivité du personnel dont la première a 1120 emprunteurs par employé et la dernière 256 ;
- MIFED occupe le 15<sup>ème</sup> rang sur 20 avec 581 épargnants par employé alors que la première est à 1 627 et la dernière à 485.

## Conclusion

Nos travaux ont consisté à mettre en exergue les performances des IMF d'Afrique centrale par rapport aux IMF d'Afrique subsaharienne sur la base des travaux menés par le MIX. L'analyse qui en découle fait ressortir que les performances des IMF d'Afrique centrale sont encourageantes, mais seraient relativement moins bonnes par rapport à la moyenne africaine. Certes, les données utilisées remontent aux années 2002 et 2003, ce qui serait un bémol pour une industrie mouvante par essence. Cependant, loin d'être un travail ponctuel, l'action s'inscrirait dans une dynamique d'actualisation continue soit à travers l'utilisation de données secondaires (comme c'est le cas) ; soit à travers une collecte des données primaires. Somme toute, l'exercice valait sans doute la peine, et pourrait valablement s'étendre sur d'autres régions. Il serait tout aussi utile d'aller à un degré inférieur en comparant les performances des IMF d'un pays particulier à celles de sa région et à celles de l'Afrique. Dans une perspective opérationnelle, cette analyse devrait se faire à la base. Il reviendrait ainsi opportunément à chacun des IMF de mesurer ses performances à celles de l'industrie de son pays.

---

M. ELOUNDOU OWONA prépare un doctorat en Sciences de Gestion à l'Université de Yaoundé II au Cameroun. Il est à sa deuxième publication dans le domaine de la microfinance. Il est actuellement employé à Care International au Cameroun comme Coordonnateur des activités de micro-crédit dans un projet de développement financé par l'USDA. Auparavant, il aura servi successivement comme agent de crédit, responsable des services de crédit et directeur dans une IMF bénéficiant de l'appui technique de Oxfam-Québec puis de DID. Il est consultant au GRASSENT (Groupe d'Assistance aux Entreprises) et accrédité par le portail mondial de la microfinance ([www.microfinance.org/consultants](http://www.microfinance.org/consultants)).